

LE MOT DU PRÉSIDENT

HORS LA LOI

Voici un extrait du Bulletin officiel n°7 (7 Juillet 1994) :
« Les devoirs de contrôle, peu nombreux, combinent des exercices d'application directe du cours et des problèmes plus synthétiques, comportant des questions enchaînées de difficulté progressive et permettant aux élèves de vérifier leurs résultats (...) Ils doivent être suffisamment courts pour permettre à la grande majorité des élèves d'étudier l'ensemble des questions posées et de rédiger posément une solution ». Ce texte concerne entre autres les Terminales ES, L, S, STT. Avez-vous lu le sujet du bac pour la série S ?

L'éducation nationale se met hors sa loi! Qui peut honnêtement penser que la grande majorité des élèves puissent étudier l'ensemble des questions et en rédiger posément une solution. Comment l'institution peut-elle se permettre d'afficher des intentions et de les nier lorsqu'elle doit proposer des évaluations ? Pourquoi de tels dérapages sont-ils possibles ? Qui peut imposer de tels diktats ?

Voici plusieurs années que la Direction de l'Évaluation et de la Prospective propose des évaluations en début CE2, Sixième, Seconde. Des livrets d'évaluation ont été distribués en collège cette année, et d'autres le seront en lycée l'an prochain.

Comment peut-on vouloir «développer une culture d'évaluation» et proposer de tels textes de bac ? Quelle honte ! Quelle crédibilité peut-on avoir !

Une analyse rapide du problème de l'épreuve de mathématiques de la série S fait ressortir un changement constant du statut des lettres utilisées (et elles sont nombreuses). Il n'est pas nécessaire d'avoir fait beaucoup de didactique pour savoir que ceci est source de difficultés. La dernière partie a un intérêt très discutable et n'apporte rien de plus dans l'évaluation. Nous restons encore dans l'optique du «beau» problème (et encore c'est à voir) qui ne permet pas d'évaluer correctement ; mais c'est la tradition !

L'exercice de spécialité demande 1h30 si on veut laisser à l'élève le temps de la réflexion.

Je ne poursuivrai pas dans le détail cette analyse qui sera, je pense, faite dans les publications nationales.

J'espère que l'APMEP pourra réagir fermement contre de telles aberrations. C'est un des rôles de notre association. Pour cela il faut que nous soyons nombreux, solidaires et acteurs.

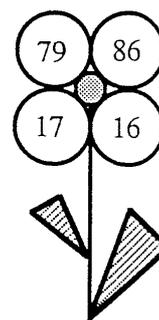
N'hésitez pas à réagir avant vos vacances que je vous souhaite les meilleures possibles.

Jean-Pierre SICRE

SOMMAIRE

Le mot du Président	p. 1
La Démonstration (Jean Houdebine)	p. 3
Rallye Mathématique (Épreuve)	p. 2 et 5
Rallye Mathématique (Résultats)	p. 4
Histoire des symboles	p. 6
Vie associative et Journées Nationales	p. 6

Association
des Professeurs
de Mathématiques
de l'Enseignement
Public



apmep
Régionale de Poitiers

Juin 1995

n° 21

COROL'AIRE

IREM, Fac. des Sciences,
40 Avenue du Recteur Pineau,
86022 POITIERS CEDEX

ROUTAGE 206 DISPENSE DU TIMBRAGE
POITIERS CENTRE DE TRI

Le numéro : 6 F.

Abonnement 1 an (4 numéros) : 20 F.

ISSN : 1145 - 0266

Directeur Jean-Pierre SICRE
Rédacteur Jean FROMENTIN
Imprimerie IREM, Faculté des Sciences
40, Avenue du Recteur PINEAU.
86022 POITIERS - CEDEX
Editeur APMEP Régionale de Poitiers
Siège social IREM, Faculté des Sciences
40, Avenue du Recteur PINEAU
86022 POITIERS - CEDEX
Dépôt légal Juin 1995

RALLYE MATHÉMATIQUE POITOU - CHARENTES. 20 avriil 1995.

1 Ma calcullette est trop petite. (5 points)

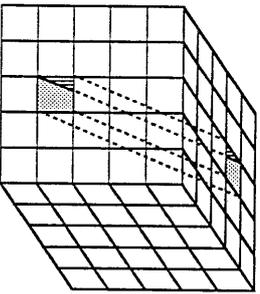
121 est le carré de 11.

12345678987654321 est-il le carré d'un nombre entier ? Justifier la réponse.

2 Le cube évidé. (10 points)

Dans un cube de bois de 50 cm d'arête, on a percé un trou oblique de section rectangulaire, comme indiqué sur le dessin.

Quel est le volume de bois enlevé ?



3 Jérôme et Evariste. (5 points)

Jérôme : "Choisis deux nombres à trois chiffres. Quelle est leur somme ?"

Evariste : "467"

Jérôme : "L'un des deux nombres est-il un multiple de 3 ?"

Evariste : "Non, mais l'un d'eux est un multiple de 34."

Jérôme : "Utilises-tu six chiffres différents pour écrire ces deux nombres ?"

Evariste : "Oui"

Jérôme : "Alors je connais les deux nombres que tu as choisis."

Quels sont ces deux nombres, et comment Jérôme a-t-il fait pour les trouver ?

4 Le défilé du 14 juillet. (10 points)

Le Colonel Depoulet a réuni ses officiers pour organiser le défilé du 14 juillet 1995.

Il veut que tous les soldats soient répartis en groupes (pelotons) ayant chacun 19 rangées.

Le Capitaine Isman propose alors, pour chaque peloton, 19 rangées de 3 soldats.

Le Capitaine Oncé propose, lui, 19 rangées de 5 soldats,

tandis que le Capitaine Ornité propose 19 rangées de 7 soldats.

Et comme le veut le Colonel, dans chaque cas tous les soldats défilent.

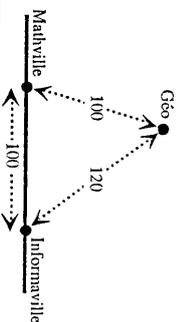
Quel est le nombre de soldats, sachant que ceux-ci sont moins de 2000 ?

8 Desert rally.

! Rallye del desierto !

Le Rallye des Sables.

(10 points)



Geo has been driving his four-wheeled drive with great difficulty in the desert since dawn. At the moment he is at a distance of 100 kilometres from Mathstown and 120 kilometres from Computown. He knows that these two towns are linked by a 100 - kilometre track. This track is straight and suitable for motor vehicles.

What distance must Geo cover to reach that track ?

Desde el amanecer, Geo cruza con dificultad el desierto en un 4x4. Se encuentra actualmente a 100 km de Mathemachudad y a 120 km de Informaciudad. Sabe que una pista de 100 km, recta y transitable sobre todo, une estas dos ciudades.

¿ A qué distancia está de esta pista ?

Depuis l'aube, Géo roule avec difficulté en 4x4 dans le désert.

Il est actuellement à 100 km de Mathemaville et à 120 km d'Informaville.

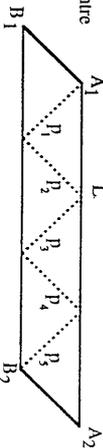
Il sait qu'une piste de 100 km, toute droite et surtout carrossable, relie ces deux villes.

A quelle distance est-il de cette piste ?

9 Le patron n'est pas complet. (15 points)

La bande de la figure ci-contre est formée de six triangles rectangles isocèles.

On $AL = 6$ cm.



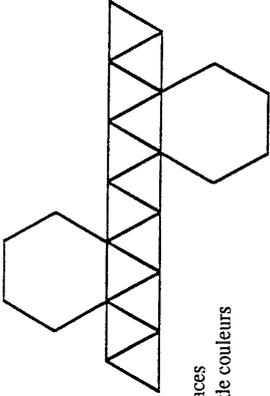
En plant sur P_1, P_2, P_3, P_4 de façon à amener A_1 sur A_2 et B_1 sur B_2 , on obtient la surface latérale d'un solide que l'on complète par deux triangles équilatéraux de côtés 6 cm.

Calculer le volume de ce polyèdre à huit faces.

5 Le rouge et le noir. (10 points)

Le dessin ci-contre représente le développement d'une boîte comportant 14 faces : le fond et le couvercle sont des hexagones réguliers et les faces latérales des triangles équilatéraux.

Les faces sont rouges ou noires, et deux faces voisines (ayant une arête commune) sont de couleurs différentes.



Dessiner et colorier une "vue de dessus" et une "vue de dessous" de cette boîte.
(On prendra 5 cm comme mesure de longueur des arêtes).

6 On calcule rondement et carrément ! (10 points)

Françoise et Hervé, grands spécialistes dans l'art de chercher les champignons, en rapportèrent un jour une assez grande quantité qu'ils vendirent à l'épicier du village.

L'épicier leur remit une certaine somme d'argent dont Françoise reçut la plus grande part car sa cueillette avait été plus abondante.

Les enfants un peu frondeurs vous communiquent, ci-contre, leur feuille de calcul. Dans ces calculs, chaque astérisque représente un chiffre non nul.

Bilan, en kilogrammes, de la cueillette :	$\begin{array}{r} * \\ + * \\ \hline ** \end{array}$	Gain, en francs, de Françoise :	$\begin{array}{r} ** \\ \times * \\ \hline ** \end{array}$
Prix, en francs, d'un kilogramme de champignons :	$\begin{array}{r} ** * \\ * * * \\ \hline * * \\ 0 \end{array}$	Gain, en francs, d'Hervé :	$\begin{array}{r} * * \\ \times * \\ \hline * * \end{array}$

En remplaçant chaque astérisque par le chiffre convenable, trouver la part de chacun.

7 Les vacances. (10 points)

Paul, Luc et René parlent de leurs prochaines vacances. Ils partiront seuls et dans des lieux différents : la mer, la montagne ou la campagne. Si Luc ne passe pas ses vacances à la mer, René passe les siennes à la montagne. Si René va à la montagne, Paul ne séjournera pas à la mer. Si Luc va à la mer, René ne part pas à la montagne.

Quel sera le lieu de vacances de chacun d'eux ?

10 Dessin bien ciblé. (10 points)

On veut colorier une cible formée de huit cercles concentriques de rayons $r, 2r, \dots, 8r$, en utilisant les couleurs rouge, jaune, vert et bleu, et en respectant les consignes suivantes :

- il y a deux zones de chaque couleur ;
- les zones voisines sont de couleurs différentes ;
- la surface totale en bleu a une aire 4 fois plus grande que celle de la surface en rouge ;
- l'aire de la surface totale peinte en jaune est supérieure à celle de la surface peinte en vert.

Dessiner et colorier cette cible.

Complément pour les classes de Seconde

11 Qui est qui ? (15 points)

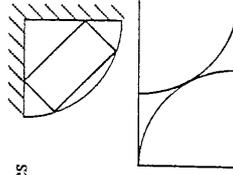
Dans un compartiment du train Paris-Poitiers avaient pris place six passagers dont les noms commençaient par A, B, C, D, E et F. Il y avait un Poitevin, un Niorlais, un Rochelais, un Sainiais, un Parthenaisien et un Rochefortais.

Au cours du voyage, la conversation aidant, il fut établi que A et le Poitevin étaient médecins, que E et le Niorlais étaient professeurs, que le Rochelais et C étaient ingénieurs, que B et F avaient fait la guerre d'Algérie alors que le Rochelais n'avait jamais été soldat, que le Parthenaisien était plus âgé que A et le Rochefortais plus âgé que C. B et le Poitevin descendirent à Tours ; C et le Parthenaisien descendirent à Châtelleraul.

Vous en savez assez pour déterminer la profession et le lieu d'habitation de chacun des 6 passagers.

12 Les étagères de Fabrice. (15 points)

Fabrice veut installer dans deux angles de sa chambre deux petites étagères en quart de cercle pour y poser les balles de sa chaîne Hi-Fi. La base des deux balles est un rectangle de dimensions 11 cm et 21 cm, et chaque baffle sera disposé comme l'indique la figure.



Il achète une planchette rectangulaire en bois dans laquelle il découpera les deux étagères. Pour limiter la perte de bois, les deux quarts de cercles seront tangents.

Quelles sont les dimensions de la planchette ?

- Fournir une et une seule feuille réponse par exercice.
- Une solution même partiellement examinée.
- La feuille réponse non traitée portera le numéro de l'exercice avec la mention : "non résolu".

Rappels :

Nous vous faisons part, dans le numéro précédent de *Corol'aire*, d'une grande affluence à la conférence de **Jean HOUBEINE** à Niort le 29 mars dernier. Voici quelques notes recueillies auprès de collègues (nous remercions particulièrement Claude Robin) et rassemblées dans le texte suivant.

LA DÉMONSTRATION

Des idées fausses.

Jean Houdebine commence par nous mettre en garde contre certaines idées fausses comme : une démonstration ne comporte que des choses vraies, ou bien une démonstration est une résolution de problèmes, ou encore le raisonnement est synonyme de démonstration.

Comprendre les structures de la démonstration

Il faut bien comprendre les diverses structures d'une démonstration. Dans une démonstration, il y a des pas ; et un pas, c'est appliquer un théorème de la forme : « Quelque soit x , si x possède la propriété P , alors x possède la propriété Q ». Un pas a quatre composantes : la conclusion, le théorème, l'endroit où l'on applique le théorème et les hypothèses (ou données). Il arrive parfois au lycée, et même en collège, qu'une de ces composantes soit seulement suggérée.

Les quatre composantes d'un pas peuvent être complètement dispersées et pas nécessairement dans le « bon » ordre. De plus, un pas n'est pas obligatoirement complet. Dans l'exemple de pas suivant : « Comme nous avons montré que le triangle ABC est rectangle, on a $AB^2 + AC^2 = BC^2$ », le théorème ne figure pas ; il est seulement suggéré par l'ensemble de la phrase. Pour les élèves il ne faut pas de démonstrations stéréotypées ; il faut au contraire leur montrer différentes façons de les exprimer.

Pour reconnaître que telle partie est un pas, il faut considérer le statut des propositions. C'est en effet leur statut qui compte. Voici une liste des différents statuts possibles : donnée de l'énoncé, proposition déjà démontrée, proposition issue d'une règle avec adjonction d'hypothèse, théorème, définition, conclusion intermédiaire, conclusion finale, endroit où le théorème est appliqué, objet sur lequel on travaille. Le sens ne joue pratiquement aucun rôle dans la structure même de la démonstration.

Mais il n'y a pas que des pas. Par exemple, dans une démonstration avec valeur absolue, on ajoute une hypothèse : $x > 0$ ou $x < 0$; de même dans un raisonnement par l'absurde : « supposons que ... » ; on donne parfois un nom à un objet qui n'est

pas nommé ou on fait un tracé supplémentaire.

Beaucoup de démonstrations complexes commencent par des propositions qui ne sont pas des pas ; c'est par exemple la règle des cas : si on sait qu'il y a 2 cas, c'est-à-dire A ou B est vrai, alors on admet A et on démontre C puis on admet B et on démontre C . C'est aussi la règle du raisonnement par l'absurde : on veut démontrer A , on ajoute la négation de A et on démontre que cela conduit à une contradiction. C'est encore la règle du choix d'un objet : On sait qu'il existe un objet possédant la propriété P , « Soit x tel que ... ».

Il faut se rendre compte que l'on peut rencontrer dès le collège des démonstrations qui ne soient pas stéréotypées avec uniquement des pas ; et il faut leur en montrer. Au lycée, il faut savoir que les élèves de collège n'ont rencontré pratiquement que des pas.

On ne peut pas parler des structures d'une démonstration sans parler du déductogramme.

Pour nous, professeurs de mathématiques, le déductogramme est une représentation très performante d'une démonstration ; et nous pouvons avoir la tentation de l'enseigner au collège. Mais les déductogrammes ne doivent pas être des objets d'apprentissage, et de plus, ils sont beaucoup moins compréhensibles qu'un texte. Pour comprendre la structure d'un texte, les représentations non textuelles sont très utiles mais chacun doit être libre de ses représentations. On veut apprendre aux élèves à écrire des démonstrations, pas des déductogrammes. Lire un texte, c'est ce que les élèves savent le mieux faire ; mais le texte n'a qu'un défaut, c'est qu'il est linéaire. Pour comprendre un texte, le déductogramme peut être une représentation car il permet de prendre de la distance ; mais la représentation peut être autre ; on peut demander aux élèves de faire des dessins, ils écriront des choses proches des déductogrammes, et ce sera à nous de les prendre à notre compte et de les mettre en valeur, sans aller jusqu'à son institutionnalisation.

Le contrat didactique

Suivant le niveau, les exigences ne sont pas les mêmes : en Quatrième, il est normal de demander de tout justifier, mais ce n'est pas le cas en Terminale ; la rupture se fait en Seconde. De plus, sur un même niveau, il n'y a pas de consensus chez les enseignants : si l'on leur demande de rédiger une démonstration qu'ils considèrent comme un modèle pour les élèves, leurs

textes sont très différents. Il ne faut donc pas être trop sévère et trop strict avec les élèves. Cependant, on ne doit pas transiger sur certains points :

- les données du problème utiles pour la démonstration doivent au moins être suggérées,
- les pas doivent être repérables et avec une conclusion annoncée par une expression adaptée,
- une grande liberté peut être laissée au niveau de l'énoncé du théorème,
- les mots qui indiquent les statuts des propositions ne doivent présenter aucune ambiguïté,
- on doit éviter un aspect stéréotypé,
- les résultats intermédiaires qui ne sont pas utilisés aussitôt après avoir été démontrés doivent être énoncés à nouveau au moment de leur utilisation comme données d'un nouveau pas.

Dans une démonstration litigieuse, la difficulté est souvent de reconnaître le vrai et le faux. La meilleure stratégie est alors de considérer d'une part ce qu'il y a de positif pour pouvoir le dire à l'élève et de lui signaler d'autre part les vraies erreurs. En ce qui concerne la correction d'une copie, on peut observer des annotations qui portent sur des niveaux très différents : orthographe, syntaxe, maladroites de style, vraies fautes... Et l'élève a du mal à s'y retrouver. On peut améliorer les choses en corrigeant moins de copies mais en mettant des annotations utiles, en ne corrigeant qu'une espèce de fautes et en disant aux élèves quel type de fautes on corrige, en mettant dans la marge seulement des indications pour rendre l'élève actif dans la correction de son travail.

Des obstacles à surmonter

Parmi les principaux obstacles à surmonter figure la complexité de certains théorèmes comme, par exemple, le théorème des milieux. Il peut être utile alors de proposer aux élèves des expressions différentes de théorèmes et de leurs réciproques, et de leur faire trier ces énoncés.

Une difficulté à surmonter est que l'élève prenne conscience du statut d'une proposition. En effet, il a tendance à faire le récit, la narration de sa solution, et non une démonstration.

Par ailleurs peut-on considérer les mathématiques comme « raisonnables » quand, par exemple, on se permet d'écrire $1 < 2$? C'est une difficulté liée aux différences entre le langage courant et celui des mathématiques.

Il existe aussi des difficultés liées à certains types de problèmes, comme par exemple les problèmes d'alignement, qui

demandent un traitement spécifique.

Des idées pour une stratégie d'apprentissage

Il est souvent plus facile de considérer ce qu'il ne faut pas faire. Voici quelques «mauvaises idées» :

- Donner de «bons» problèmes. Il vaut mieux rédiger des démonstrations sur des problèmes faciles.

- Donner des démonstrations sous forme d'organigrammes.

- Réduire la démonstration à une argumentation. Il faut, au contraire en maîtriser les différences : la démonstration ne cherche pas à convaincre, à enlever l'adhésion ;

dans une argumentation, le sens est essentiel ; si dans une démonstration on donne un argument de trop c'est une faute alors que dans une argumentation il faut le plus d'arguments possible.

- Réduire la liberté d'expression. Si on impose un style stéréotypé, les élèves n'auront jamais une bonne expression.

Il s'agit plutôt d'avoir une nouvelle attitude didactique : comprendre les démarches des élèves ; analyser les copies et mettre des annotations adaptées ; faire rédiger des démonstrations sur des problèmes déjà résolus, (résoudre et rédiger sont deux capacités différentes) ; créer des activités diversifiées (cf : "Rédiger en ma-

thématiques", IREM de Rennes), la démonstration est en effet un texte, il faut donc apprendre à écrire des textes ; réfléchir aux modèles que l'on propose.

La place de la démonstration dans l'enseignement des mathématiques.

La démonstration permet d'écrire des mathématiques ; et l'écriture de mathématiques est indispensable. Mais il ne faut pas oublier qu'il y a d'autres façons d'écrire des mathématiques : programmes de constructions, narrations de recherche ...

Il ne faut pas confondre résolution de problèmes et démonstration ainsi que raisonnement, preuve, et démonstration.

RALLYE MATHÉMATIQUE de POITOU - CHARENTES.

L'épreuve du Rallye Mathématique Poitou-Charentes s'est donc déroulée le 20 avril dernier. A priori, il n'y a pas eu de problème, sauf pour les élèves, bien sûr, qui les attendaient de pied ferme.

31 classes de Seconde et 47 classes de Troisième ont passé les épreuves. Cette participation est globalement équivalente à celle de l'an dernier ; elle aurait même été plus importante si certaines classes n'avaient pas été retenues par une animation musicale dans le nord des Deux-Sèvres. Nous tâcherons d'en tenir compte dans le calendrier du Rallye de l'an prochain.

Si vous n'avez pas participé au Rallye, Corol' aire vous permet d'en prendre connaissance en espérant vous convaincre d'être des nôtres l'an prochain. Nous vous laissons le plaisir de résoudre les problèmes pendant ces vacances. Le Corol' aire de rentrée vous donnera solutions et commentaires.

Vous trouverez par ailleurs le palmarès 1995. Le Palmarès complet a été envoyé aux classes participantes. Les notes se sont étalées de 31 à 119 sur un total de 140 en Seconde, et de 21 à 106 sur un total de 110 en Troisième. Mais de toute façon, l'essentiel n'est-il pas de participer ? Nous espérons que les élèves ont pris autant de plaisir à résoudre les problèmes que nous en avons eu à les concevoir. Toutes vos idées de problèmes seront les bienvenues : notre imagination n'est pas sans bornes ! Nous souhaitons aussi étoffer notre équipe : trois à quatre réunions par an, avec d'autant moins de travail pour chacun que nous serons plus nombreux ! Contactez l'IREM de Poitiers qui vous donnera toute information utile. En attendant, bonnes vacances. YNOËL

ACADEMIE de POITIERS Rallye Mathématique POITOU-CHARENTES 1995

Classes de Troisièmes

Prix Académique

Classe de Troisième D, collège Camille Guérin,
Poitiers. (Madame Petit)

Mention spéciale

Classes de troisièmes B et C, collège Camille Guérin,
Poitiers. (Madame Gombeaud)

Prix Départementaux

Charente

Élèves de classes de Troisième, collège Jean Lartaut,
Jarnac. (Madame Bach)

Charente-Maritime

Classe de Troisième C, collège Henri Dunant,
Royan. (Madame Fonteneau)

Deux-Sèvres

Classe de Troisième B, collège Roger Thabault,
Mazières en Gâtine. (Madame Barthère)

Vienne

Classe de Troisième 3, collège Joachim du Bellay,
Loudun. (Monsieur Lépinay)

Prix Spécial du Jury

Classe de Troisième A, collège François Rabelais,
Niort. (Monsieur Fromentin)

Classes de Seconde

Prix Académique

Classe de Seconde 2, lycée Cordouan,
Royan. (Madame Vinot)

Prix Départementaux

Charente

Classe de Seconde T1, lycée Charles de Coulomb,
Angoulême. (Monsieur Broncy)

Charente-Maritime

Classe de Seconde 1, lycée Bellevue,
Saintes. (Monsieur Barros)

Deux-Sèvres

Classe de Seconde 2, lycée Saint André,
Niort. (Madame Buosi)

Vienne

Classe de Seconde, lycée Édouard Branly,
Châtelleraut. (Monsieur Saumonneau)

Prix Spécial du Jury

Classe de Seconde 5, lycée Léonce Vieljeux,
La Rochelle. (Madame Chastanet)

Histoire des symboles. Le saviez-vous ? Proposée par Jean-Paul GUICHARD

(II) Les "PARENTHÈSES"

• Les parenthèses que nous utilisons ne sont d'un usage courant que depuis un peu plus de 200 ans et ont fait leur apparition au milieu du XV^{ème} siècle dans des notes manuscrites de STIFEL et sous forme de crochets dans un manuscrit de BOMBELLI.

• Le symbole d' "agrégation" qui a été le plus utilisé du XV^{ème} au XVIII^{ème} siècles, et qui n'a cédé le pas aux parenthèses que pour des raisons typographiques, est le surlignage.

Par exemple, on écrivait $\overline{2a + 5b} \times \overline{3a - 4b}$ pour $(2a + 5b)(3a - 4b)$, $\overline{a + b}^n$ pour $(a + b)^n$.

Ce symbole a été conservé jusqu'à nos jours dans l'écriture de la racine carrée. $\sqrt{x + a}$ est en fait $\overline{x + a}$ et l'on notait autrefois, de façon logique, a et $\overline{3}$ et non pas \bar{a} , $\bar{3}$.

Les mathématiciens qui utilisaient à la même époque les parenthèses notaient $(x+a)$, tels LEIBNIZ à partir de 1702. Notation que l'on retrouve actuellement sur certains écrans de calculatrices et d'ordinateurs.

• Le besoin de notation ne s'est fait sentir que vers la fin du XV^{ème} siècle, et essentiellement pour l'écriture des radicaux. Les premières notations ont été des abréviations telles que u ou v (universel), en particulier chez PACIOLI (1494), ou bien cs (pour *communis* : "en commun"), chez ALEXANDER (1524), ou même un mot entier :

RUDOLFF en 1525 écrit des collect $17 + 208$ pour désigner

$$\sqrt{17 + \sqrt{208}}.$$

(..) A suivre dans le Corollaire de rentrée (septembre 1995)

VIE ASSOCIATIVE

Le Comité de la Régionale A.P.M.E.P. de Poitiers s'est réuni le 14 juin dernier.

Préparation du Comité National.

- Présentation par le représentant de la Régionale au Comité National de l'équipe candidate au Bureau National.

- Information sur une nouvelle évaluation en fin de Sixième, en juin 1997, et poursuite de l'opération EVAPMLP de Juin 1995.

- Bilan sur les collèges expérimentaux : On regrette que les classes en expérimentation n'aient pas été visitées par l'Inspection et qu'aucun bilan n'ait été fait avant la généralisation de cette expérimentation. On demande que les heures de travaux dirigés soient incluses dans le service.

- Cotisation 1996 : le comité de la Régionale demande à nos représentants de voter la proposition la moins chère.

- On demande que la commission du Bulletin tienne une réunion pendant les Journées Nationales, comme les autres commissions Nationales qui sont ouvertes aux congressistes à cette occasion.

Programme des activités de la régionale pour 1995-1996

Le projet de journée régionale de formation reste en suspens, toujours dans l'attente d'une réponse du Rectorat.

Le Comité a réfléchi à d'autres projets :

- visite d'une entreprise : Sextant Avionique ou MAIF, visite de l'ENSMA,

- une conférence - table ronde sur les études dirigées au collège,

- une conférence en liaison avec l'espace Mendès France à Poitiers, sur la science en marche ou la géométrie non euclidienne,

- une conférence à Niort sur les algorithmes,

- une animation (en deux lieux de l'Académie) sur les fractals le matin avec les élèves d'un collège, complétée l'après-midi par une conférence,

Organisation du transport (par car ?) pour les Journées de Grenoble.

Voir l'annonce ci-après

Brevet des collèges.

Le Comité demande que le document réalisé à l'occasion du rétablissement du Brevet des Collèges et précisant les niveaux d'exigences à cette épreuve soit réactualisé et envoyé en temps utile dans tous les établissements.

Journées Nationales de l'A.P.M.E.P.

GRENOBLE les 28, 29 et 30 octobre 1995.

Et si nous reprenions le car ?

Suite aux Journées Nationales de Brest, l'idée de se regrouper dans un même car pour limiter le coût de transport et augmenter la convivialité des Journées nous incite à reprendre cette initiative.

Le départ se ferait de Poitiers le 27 octobre en tout début d'après-midi. Le coût aller -retour serait au maximum de 400 Francs.

Si vous êtes intéressés par cette organisation, nous vous demandons de vous inscrire le plus rapidement possible, et **avant le 31 Août**, à l'aide du coupon-réponse ci-dessous, **accompagné de votre règlement** * à l'ordre de «A.P.M.E.P. Régionale de Poitiers».

* Il va de soi que nous vous r'enverrons votre chèque si une demande insuffisante ne nous permet pas d'organiser ce voyage.

Coupon à renvoyer à A.P.M.E.P., IREM Faculté des Sciences, 40 Avenue du recteur Pineau, 86022 POITIERS Cedex.

Nom et Prénom : _____	prendra le car prévu pour se rendre aux Journées Nationales de Grenoble, et règle la somme de 400 Francs par personne.
Adresse : _____ _____	

Téléphone : _____	Date et signature : _____
Nb de personnes : _____	